

Conseil national du PCF – 11 mai 2017

Résumé de la discussion

Nicolas Cossange – Hérault

Partage le rapport d'intro. J'ajoute qu'en 5 ans, victoire de l'ultra-libéralisme à toutes les élections locales. Dans la même période nous avons perdu une grande part de nos élus locaux et le FN, lui, s'est implanté partout. Prenons garde aux législatives, avec la posture de la FI qui vise la recomposition et non la reconstruction de la gauche, le danger de voir un groupe FN fort est majeur. Prenons garde à ce que nos discussions jusqu'au 19 mai, date fatidique, ne nous piègent pas sur le sujet. Je propose que l'on soit les initiateurs d'une large expression médiatique pour casser les cercles vicieux dans lequel on cherche à nous enfermer.

Cécile Dumas – Alpes-Maritimes

Inquiétude sur la situation politique, en particulier dans mon département où les scores du FN au 2^e tour sont importants, y compris dans des communes où les maires sont communistes. Inquiétude sur la construction ou plutôt sur les motivations des votes Mélenchon qui n'a pas toujours construit des militants de proximité aux services de la population mais parfois une simple volonté « d'agitation électorale ». Je regrette l'absence d'accord national car cela a permis « des tambouilles » locales avec signature de la charte de FI par des militants communistes en toute banalisation et une concurrence énorme dans toutes les autres circonscriptions. Il y a un chantier énorme de reconstruction de la gauche.

Gilles Gourlot – Paris

Je pense que nous devons alerter contre la volonté manifeste d'imposer une nouvelle bipolarisation à l'américaine : parti libéral démocrate/républicain réactionnaire. C'est un piège qui stériliserait toute forme de luttes des classes. L'existence et le renforcement d'une organisation communiste bloque ce processus. C'est pourquoi je me suis engagé le 22 avril 2002. La campagne de JLM sortant du consensus mou à gauche a réveillé le vote communiste et plus. Il a choisi de ne pas le porter jusqu'au bout... tant pis. Ne laissons pas ce vote se rendormir ! Sur le rassemblement j'avais averti en janvier du piège d'un marchandage national. Il y a des retraits locaux de la FI sur un accord politique sans signer de charte. C'est possible. Pour rassembler et dépasser ces problèmes soyons nous-mêmes, allons-y !

Stéphanie Gwizdak – Hauts-de-Seine

La séquence de la présidentielle avec FI pose quelques questions quant au fonctionnement du Parti, entre autres celles des parrainages antérieurs à la décision collective. N'est-elle pas symptomatique de problèmes de fonctionnement alors que la réflexion collective devrait être la base ? Cela étant dit, comment tirer parti de la situation actuelle, qui montre à la fois un potentiel majoritaire pour une alternative et une entrée en politique de nombre de nos concitoyens ? Nous devons nous appuyer sur : donner une visibilité claire au projet communiste ; notre conception du rassemblement et de la démocratie ; « notre organisation (à revoir?) » : le PCF est assis sur une mine d'or dont nous ne tirons pas parti. Basée aujourd'hui sur une représentation municipale avec une visibilité dans les bastions, il

serait urgent de réinvestir les entreprises au vu des défis immédiats ; nos actions sur le terrain hors du calendrier électoral.

Raphaël Debu – Rhône

La série de mauvais choix politiques et stratégiques du Parti nous a conduits à mener une campagne politique illisible, d'autant que l'on sait que nous ne partageons pas les mêmes objectifs avec JLM. Alors qu'il souhaite l'effacement du clivage gauche/droite et des rapports de classe, dans une démarche populiste, le Parti doit s'atteler à la bataille idéologique et affronter frontalement nos divergences avec FI. Sans quoi, la démobilisation dans notre corps militant, qui en ont marre de semer pour voir d'autres s'approprier la récolte, va aller croissant. Notre communication politique doit être claire, cohérente et efficace. Et nous devons nous appuyer sur les rapports de force localement.

Karine Jarry – Seine-et-Marne

D'accord avec l'analyse de l'état des lieux du 7 mai. Banalisation du FN, jusque dans nos rangs, à propos de notre position 2^e tour. Nombre d'électeurs de gauche ont remercié le PCF sur notre clarté. Les législatives reposent la question de la stratégie adoptée, rapport du PCF à la société et au monde du travail qui s'est profondément transformé. Division dans le Parti, déception au regard de ce qui se déroule sur les législatives. Nombre de ceux qui soutiennent Mélenchon depuis début 2016 tentent des passerelles de fait avec FI. FN très fort dans petites villes et villages, des milliers de salariés venus s'installer ces dernières années. Avoir une sérieuse réflexion sur l'évolution de la société, l'avenir de la gauche, stratégie de rassemblement, sinon marginalisation territoriale va s'aggraver.

Frédéric Boccara – Hauts-de-Seine

La situation est grave. Il faudra faire le bilan de tout cela.

E. Macron va attaquer le code du travail au service des profits et du grand capital. Et présenter ces réformes comme condition de contreparties sur l'Europe et les déficits, alors qu'il annonce baisser les dépenses publiques de 60 Md€ en 5 ans.

Initiatives contre la politique Macron, message d'unité, affirmation du PCF :

1. Refuser la double appartenance PCF / France Insoumise.
2. Organiser tout de suite des manifestations dans toutes les grandes villes avec les candidats communistes :
3. Contre l'adoption d'ordonnances et la casse du code du travail
4. Pour de nouveaux pouvoirs et un nouveau droit à la sécurité de l'emploi
5. Mettre en place un dispositif national clair de campagne
6. Porter la colère avec le slogan « L'humain d'abord contre la finance pour la France en commun »
7. Concrétiser des points de notre programme que porteront les députés communistes (Salaires et revenus ; Responsabilisation des entreprises ; Services Publics et Europe).

Marie-Hélène Pouget-Chauvat – Creuse

La Creuse : une seule circonscription très rurale avec un vote FN qui monte. Un bon score FI avec le candidat JLM arrivé en 2^e position. Une candidate législatives FI-PG dont elle est une des secrétaire nationale, proche de Mélenchon. Ils ont affiché depuis des semaines. Les Verts ont leur candidat, Macron a le sien. Un PS de type Hamon qui n'est pas au fond du trou

avec un candidat député-maire bien vu. Une candidate LO. Je ne vois pas qui je pourrais essayer de rassembler dans les appareils à part les communistes qui sont bien divisés après ces élections. FI-PG ayant refusé le panachage, je vais me consacrer à notre candidat en souhaitant trouver des arguments électoraux dans la journée.

Xavier Compain – Côtes-d'Armor

A qui nous adresser pour conquérir des député-e-s de gauche, disputer la majorité parlementaire à E. Macron, aux forces libérales et à l'extrême droite ? A celles et ceux qui, au premier tour de la présidentielle, ont voté E. Macron par peur d'un duel Le Pen/Fillon, ceux qui sont en berne du score de B. Hamon, ceux qui ont utilisé le bulletin de vote JL Mélenchon dont les communistes. Jusqu'au dépôt des candidatures ne lâchons pas l'ambition de rassemblement de gauche, de progrès social, de prise en compte écologique.

Laurence Cohen – Val-de-Marne

Notre position, très juste, de faire barrage au FN a été déterminante. Mais situation grave : 1 Français sur 5 a voté Marine Le Pen. L'heure est donc au rassemblement, ce qui n'est pas le cas. Besoin de continuer à communiquer sur les responsabilités des dirigeants de FI. Mais ne tombons pas dans la caricature : le programme de JLM reste pour l'essentiel très proche du nôtre. Elargissons le rassemblement en nous adressant aux 7 millions de personnes qui ont voté pour notre candidat. Dans un climat d'étouffoir de tout espoir de changement, elles et ils ont voté pour une société de justice sociale, d'égalité F/H, de respect de l'environnement. Mesurons bien les points marqués dans les quartiers populaires et parmi les jeunes. Adressons-nous, au-delà, à toutes celles et tous ceux qui aspirent au changement. Le temps est à la lutte pour faire élire le maximum de député-e-s PCF/FG. Nous avons 4 semaines. C'est l'urgence.

Christian Picquet – Haute-Garonne

Nous sommes dans une situation difficile et en butte à une attaque frontale contre notre parti. L'unité du parti est, dans ce moment, essentielle. Donc, impossible pour nos candidats de céder aux injonctions de « FI » contre leur propre parti.

La situation difficile vient du fait qu'il y aura très peu de députés de gauche dans la prochaine Assemblée. C'est la réalité du rapport des forces politiques.

C'est de ce point de vue qu'il nous faut être lucide sur le vrai projet de JL Mélenchon. Pour être le recours dans une situation s'annonçant instable pour des années, il veut détruire le reste de la gauche. Derrière la revendication du « populisme de gauche », se dessine une dérive qui n'est pas sans parenté avec la démarche d'un Beppe Grillo, plutôt qu'avec celle de Podemos.

Une question devrait nous occuper ce matin : quel message marteler pour montrer l'utilité du vote en faveur de nos candidats et en faire élire le maximum. Trois axes me paraissent ressortir de cette préoccupation.

1. Apparaissions comme le parti du rassemblement, parce qu'il y a besoin de gauche dans ce pays et que cette gauche doit se refonder sur une ligne d'unité pour le combat contre la droite, l'extrême droite et la politique néolibérale du nouveau président. Il est, de ce point de vue, regrettable que nous n'ayons pas publiquement acté l'appel de Hamon à l'unité des forces de gauche voulant rester indépendante de la majorité présidentielle.

2. Apparaissions comme le parti de l'exigence sociale, ce qui exige que nous sachions décliner notre programme en quelques slogans identifiants (salaires, ordonnances et code du travail, lutte contre la finance, Europe...)
3. **Apparaissions comme le parti de l'éthique et de la proximité. C'est notre premier atout, et c'est pourquoi nous devons mettre en valeur l'action de nos élus, notre implantation de terrain, la vision que nous développons d'une politique au plus près des citoyens.**

Annie Levy-Ciferman – Meurthe-et-Moselle

Seule une gauche rassemblée peut faire sa place contre la droite et l'extrême droite. Il reste qu'il faut craindre les candidats FI qui se réclameront de la même légitimité que le PCF. Notre implantation locale et la notoriété de nos candidats constituent notre meilleur atout. Nous devons utiliser la position de JLM pour le second tour. C'est un marqueur de gauche que nous ne devons pas brader. Il faut clarifier la question de la double appartenance.

Michaëlle Lafontant – Hauts-de-Seine

Quelques remarques pour revitaliser le PCF. Repenser le format du rapport introductif pour accorder plus d'espace aux interventions des membres du CN. Le rapport affirme que le PCF n'est pas biodégradable, mais la question se pose de l'auto-dégradation par manque de leadership de la direction du Parti. L'errance de la direction affaiblit, sabote même le difficile et important travail des militants sur le terrain. Nécessité pour le secrétaire général de s'entourer de conseillers courageux pour l'aider à éviter pièges et erreurs au quotidien. Entrer sans accord préalable dans une alliance avec la FI a été une errance dont nous payons les conséquences aujourd'hui. L'AG des communistes n'a pas voté pour la candidature communiste, comment s'étonner de ce manque de lucidité quand les cellules ont quasiment disparu.

Paul Barbazange – Hérault

Partout chaque voix communiste comptera quelles que soient les situations locales. Macron ne doit pas avoir de majorité et Le Pen ne peut être la force d'opposition. La reconstruction de notre utilité pour les exploités passe par là. Amplifions, donnons toute sa force au rejet républicain de Le Pen. Quel est le sens des scores très élevés du FN dans des terres ouvrières anciennement PCF ? Nouvelle fracture entre ceux-là et ceux souvent d'origine immigrée qui ont résisté en milieu urbain. Mélenchon a su travailler le Non de 2005. Ne reculons devant aucune difficulté pouvant bloquer le vote PCF. Nous ne rattraperons pas nos choix erronés en 4 semaines, mais chaque voix communiste sera un acte révolutionnaire facilitant l'organisation PCF et toutes les luttes à venir. Ensuite tenons rapidement une conférence nationale des animateurs de section démocratiquement préparée. Nous ne sommes pas à FI et sa verticalité. Agissons, délibérons entre communistes. Recrutons.

Hervé Bramy – Seine-Saint-Denis

Je ne regrette pas mon vote JLM car j'ai voté pour la convergence des propositions entre son programme et la *France en commun*. Sans nier les divergences, par exemple sur l'énergie. On ne peut pas résumer ce sujet à pour ou contre le nucléaire. La question pour moi est la suivante : 100 % d'EnR en 2050, est-ce possible ? Je ne regrette pas non plus d'avoir utilisé le bulletin Macron - et appeler à le faire - car il s'agissait d'affaiblir l'influence du FN. Là où

nous sommes présents régulièrement les résultats ont été au rendez-vous. Dans les quartiers populaires de ma ville, le FN est en dessous de 15 %.

Nous préparons pour le 6 juin une importante initiative sur le thème : « Quelle majorité de gauche pour le progrès écologique ? ». Nous voulons lui donner une dimension nationale en donnant la parole à plusieurs candidat-e-s dans le pays. Nous traiterons de l'actualité climatique (Trump), de la qualité de l'air et d'autres sujets sans doute : notre opposition à Europacity, les perturbateurs endocriniens (argumentaire en cours)...

Alain Guilbert – Corrèze

Nous faisons tous le constat que la situation politique est compliquée et dans le même temps je trouve que notre CN ronronne, alors que dans le Parti cela gronde. Nous avons rencontré la FI-EELV-Ensemble !. Les membres de la FI ont prononcé un diktat non discutable : signer la Charte, mener la campagne pour leurs candidats. Bien évidemment nous avons refusé le diktat EELV et Ensemble ! également. Nous avons décidé de poursuivre la campagne avec nos candidats en étant dans la construction d'un rassemblement large avec les gens.

Alain Janvier – Seine-et-Marne

JLM pouvait-il figurer au 2^e tour ? Pouvait-il gagner ? Non. La première cause : sa conception du rassemblement. D'autres raisons : la conception hyper-présidentialiste des institutions en opposition avec son programme. Selon lui : « la fin justifie les moyens ». Dans la charte des Insoumis elle-même figurent d'autres motifs : le remboursement des frais de campagne. Sa conception de la démocratie soulève un grand problème. La lettre de démission remise au groupe d'appui n'est-elle pas contradictoire avec l'article 27 de la Constitution ? Enfin, sur le contenu programmatique, il y a des aspects inacceptables (financement de la Sécurité sociale, droits nouveaux des salariés). Pour notre parti, il existe un ensemble de propositions : 2 tracts nationaux pour les entreprises, une lettre en direction des militants. Et le collectage des informations départementales sur l'activité en direction des salariés et des privés d'emploi. Il existe aujourd'hui dans de nombreux départements des hommes, des femmes, salariés ou privés d'emploi, qui attendent des actes forts de notre parti en cohérence avec notre campagne.

Hélène Bidard – Paris

Notre réflexion ne peut pas se contenter de l'analyse de notre couple entre la FI et nous, voyons plus global. Il faut analyser l'état des LR après cette élection qu'ils ne pouvaient pas perdre, l'état d'EELV, du PS... Il y a des chances que le président Macron exige des groupes En Marche ! dans les collectivités locales. Il faut y réfléchir dès à présent après les législatives. Le devoir d'inventaire interne doit se faire tout en réfléchissant à la dynamique à mettre en place pour sortir de ce ressac réactionnaire. Créons dans les collectivités locales des espaces pour permettre une parole apaisée à gauche, refusons l'isolement. Paradoxalement on a fait des adhésions dans cette période. Il faut lancer une dynamique et une stratégie de conquête communiste. Lançons la réflexion partout dans le Parti sur le renforcement et la transformation du PCF et de son influence.

Amadou Deme – Essonne

Nous avons une fenêtre et un espace politique à occuper. Il y a une situation grave au lendemain de cette séquence électorale de la présidentielle. Nos candidats aux élections

législatives doivent porter l'esprit de rassemblement en s'adressant aux salariés, locataires, aux précaires, aux jeunes, aux personnels hospitaliers. Nous avons des ancrages de proximité. Cette élection, nous le savons, va être extrêmement politique.

Jacques Maréchal – Moselle

Il ne s'agit pas aujourd'hui d'analyser la séquence politique mais de se fixer des priorités pour les législatives. En premier lieu, il est important de ne pas couper les ponts avec les militants investis dans la FI. Ma participation aux AG en Moselle montre que les militants sont plutôt bien impliqués. La forme parti démontre son utilité comme outil de formation des militants. Pour la campagne, il est essentiel de s'adresser prioritairement aux salariés dans les entreprises. On peut également s'adresser aux habitants des « périphéries » sur les questions des services publics.

Bora Yilmaz – Meurthe-et-Moselle

Il y a de quoi être pessimistes sur les élections législatives. D'accord avec les trois chantiers proposés par Pascal. L'état du pays : extrêmement préoccupant, laisse penser que des basculements graves sont imminents (atomisation, fragmentation, divisions, affaiblissement de la conscience de classe et des capacités de résistance). Avenir de la gauche : elle est laminée, c'est plus la reconstruction que la recomposition qui se pose. De ce point de vue et sans polémique, quelle est la nature de FI ? Parti de gauche ou autre chose ? A partir de là doit s'ouvrir le débat sur la transformation du Parti, sans tabou.

Yann Pirotti – Val-de-Marne

Ne pas couper les ponts avec la France Insoumise. Important pour commencer à construire pour l'avenir avec les « déçus » de ce que deviendra FI.

Marie-Jeanne Gobert – Calvados

Le débat est aigu sur les législatives et sur l'éventualité d'un accord national. Il faut poursuivre dans notre démarche de rassemblement, même si on sait que cet accord avec FI n'aura jamais lieu. Dans le même temps, les citoyens attendent autre chose que de la division ou polémique entre forces de gauche. A quelques semaines du 1^{er} tour, il y a urgence à réfléchir quelle aide la direction nationale va apporter concrètement aux fédérations, aux camarades qui acceptent de conduire la bataille : quelle ligne politique, quelle proposition, quel slogan ? Quel matériel national ?

Karine Jarry – Seine-et-Marne

Ne pas réduire nos échanges avec les interrogations portées seulement par une partie de ce CN. Aucune organisation syndicale n'a une homogénéité de pensée. Toutes ont leur personnalité, c'est leur vie interne, une diversité de points de vue, y compris sur le rapport à la politique. Le fait de caractériser la démarche de la FI n'empêche en aucun cas de s'adresser aux électeurs de Mélenchon ; il faut élargir ce périmètre, sortir du face à face, et nous ouvrir sur le devenir pour construire un projet de gauche, en direction de toutes celles et tous ceux, bien au-delà de la FI, qui recherchent du sens et de l'espoir.

Laurent Péréa – Dordogne

Ne pas laisser enfermer les 7,5 millions de voix de JLM sur l'idée d'un électorat homogène mais bien le prendre comme une masse d'électeurs dans leur diversité qui, après avoir levé

l'espoir ensemble le 23 avril, veulent que ça se prolonge dans le rassemblement autour des exigences sociales. Dans le moment présent, ne pas s'exclure de ce rassemblement que nous avons conditionné avec le FdG, notre choix pour la présidentielle et certes ce que JLM et la FI ont apporté. A la fois ne pas perdre son sang-froid et ne pas faire preuve de faiblesse politique. Avec nos candidats en campagne, poursuivre la main tendue à partir de l'adresse de Pierre et porter fort sur les menaces qui pèsent en terme de perspective.

Nicolas Garcia – Pyrénées-Orientales

La situation est grave et inquiétante surtout pour le pays et les gens. Mais soyons lucides et voyons les choses dans leur contradiction. Il y a des choses positives pour nous. Certes nous ne ferons pas l'économie d'un travail profond et sans concession sur nous-mêmes. L'apparence des choses c'est que nous sommes écrasés sous FI et le diktat de JLM, mais la réalité est sans doute différente, les parachutages, le fonctionnement pyramidal, l'effacement devant des communistes « complaisants », c'est de la « vieille politique » et donc en contradiction avec l'image que veut donner FI et ce qu'en espère ses suiveurs... Dans les PO une grosse aspiration aux candidatures communes (appel de syndicalistes FSU-CGT-CFDT), appels citoyens. Le PCF 66 porte cette idée depuis des mois (candidatures communes sur les 4 circonscriptions) et la portera jusqu'au bout.

Alain Pagano – Maine-et-Loire

Il y a de la colère dans le Parti. Ne pas être des « bisounours ». Se défendre. Et utiliser la colère et la transformer en mobilisation. Campagne des législatives : avoir plusieurs axes de campagne. Des députés PCF, c'est utile. En s'appuyant sur le bilan. Insister sur ce qui fait notre force : la proximité de nos militants et élus. D'accord sur l'idée d'une manif pour la protection du droit du travail et la demande d'une augmentation des salaires et revenus qui passe, entre autres, par un coup de pouce au Smic. Deux autres propositions concrètes : 1) Mettre en place des porte-parole régionaux et un comité de campagne national ; 2) Renforcer notre présence sur les réseaux sociaux.